

JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne
l'Administration et la Rédaction,
s'adresser au bureau du Journal
Rue de Lorraine
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires
à la Direction,
sont annoncés dans le journal.
Un article spécial leur est consacré
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :
UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Bayas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du C. Poissonnière, 11
A Nice LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, coin du Jardin Public.

INSERTIONS :
ANNONCES 25 cent. la ligne
RECLAMES 50 „ „
On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 26 MAI AU 1^{er} JUIN

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
26 Mai	18 8	18 2	18 8	beau	nul	30 Mai	19 7	22 2	18 0	nuageux	sud
27 id.	18 6	21 2	15 6	id.	id.	31 id.	19 7	22 0	18 0	id.	nul
28 id.	18 8	21 2	16 4	id.	id.	1 ^{er} Juin	19 7	22 2	21 0	beau	id.
29 id.	19 7	21 9	16 5	id.	nul						

MOIS DE MAI 24 jours beaux; 5 nuageux; 1 de pluie.

Monaco, le 1^{er} Juin 1861.

Sardanapale avait promis comme récompense une ville en toute propriété, quatre talents d'or, — environ deux-cent-vingt mille fr. de monnaie actuelle, — de rente à quiconque inventerait un nouveau plaisir.

Les Américains citent un ancien baleinier de Nantucket, devenu commodore, qui, il y a cinquante ans, trouva, aux États-Unis, moyen de résoudre ce problème. Il ne découvrit pas à la rigueur un nouveau plaisir; mais il sut en concilier trois si étroitement que, par leur alliance et leur raffinement, ils en constituaient presque un quatrième.

Chaque jour, dans une baie soustraite au

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

CORRADINE

(Suite)

— A genoux devant le Sultan des merveilles. Baise l'ombre de sa Grandeur. Efface-toi dans la trace de sa venue, — cria Scheik Arymphi.

H'Ombgallip sortait de la mine par le puits aux mille échelons. Enivré par l'atmosphère, ployé par le vertige, il contemplait avec des yeux hagards, son roi tant désiré. César se penchait sur son appui de prédilection, d'où s'envolaient des essaims de gammes; au bord du zénith, il avait l'air de courber le front sous une aigrette de constellations et de se draper dans un rayon de lune.

(*) Voir le numéro 413 134 et 135

reflux, près de Pensacola, il s'en allait avec un docteur de ses amis, tous deux chaussés de sandales, court-vêtus d'un caleçon et d'une vareuse de toile, prendre un bain de siège de la manière suivante :

Un domestique mulâtre apportait sur un bas-fond, où l'eau transparente n'atteignait pas à un yard de hauteur un guéridon suffisamment lourd, dans lequel se vissait, à poste fixe, un parasol d'un vaste contour. Sur cette table il posait une tabatière pleine d'un macoubac, parfumé à la fève du Tomkin, dans laquelle nos deux partners puisaient des inspirations inespérées. A ce matériel il ajoutait un échiquier, merveille de l'art et de la patience des Chinois. Alors, enfouissant dans l'élément liquide leur abdomen obèse, solidement instal-

— Allah Kerim! dit le mineur, Dieu est grand, la Terre est une forge d'éblouissements et les Génies qui l'habitent doivent craindre de souiller leur regard en l'abaissant sur un rebut des carrières comme moi.

— Enchantement des âmes, — dit le veillard, fils de Corrad, cette créature que consterne ton attention est l'enfant de l'Emir Ben Samyne ton esclave. Depuis que le bras de ce frère serviteur peut soulever un marteau, il cherche dans les fondations de l'Italie quelque richesse utiles au rétablissement de ta puissance. Il a quatorze ans, et, pour la première fois, il franchit le soupirail de l'abîme. Les cent-mille florins de Siennois et des Pisans doivent être épuisés. Regarde, dans le ravin, ce chariot attelé de quatre paires de bulles, il est rempli de l'or que nous déterrions. La masse du trésor reste cachée dans la carrière. Sois prodigue sans crainte. — C'est peu, suivant nos desirs; c'est peu pour ton infatigable générosité; néanmoins tu peux solder des armées, acheter des forteresses et replacer les Guelfes sous l'atteinte de ton équité. — Maintenant, que l'heure du combat est venue, permets au fils de l'Emir de servir de rempart à ta poitrine, d'ouvrir une route large d'un arpent à l'élan de ton cheval à travers la foule des ennemis et de

lès sur des escabeaux, le navigateur en retraite et le docteur, superbes d'attention, d'enthousiasme, d'immobilité, enfermés dans un silence majestueux, indice du dédain avec lequel ils avaient oublié le reste de l'univers, poussaient imperceptiblement pions, dames, fous, rois, d'ivoire et d'ébène et, jusqu'au soir, résolvaient des problèmes à faire pâmer d'aise, Stamma, Philidor, Staunton, Labourdonnais. Ils étaient d'égale force et passaient des mois sans se faire Mat.

Nos deux inséparables vieillards s'en revenaient, au crépuscule, d'un pas qu'aiguillaient à la fois la faim, l'air apéritif de la mer et les attrait d'un repas fastueusement gastronomique.

Tout corps plongé dans un milieu modéré-

périr comme son père, trop heureux de dérober en mourant un regard à ta justice.

— Sultan des Romains, murmura H'Ombgallip, toujours prosterné, quand je n'étais qu'une taupe des fondrières, j'écartais les entrailles du chaos pour ravir une paillette de métal, seulement afin d'entendre prononcer ton nom, Du moment que ta puissance m'éveille aux allégresses de la vie, par quel dévouement puis-je expier le reproche d'ingratitude que tu es en droit de m'adresser?

Le César pressait éperdument les deux Sarrazins sur son cœur et pleurait en silence. Quelle éloquence pouvait atteindre au grandiose de leurs métaphores? Quelle reconnaissance pouvait égaler la sublimité de leur affection?

Deux heures après, le jour naissant éclairait la croisée de Charles d'Anjou triplant ses lignes sur les berges du Giovenco pour en barrer les gués au Prétendant.

H'Ombgallip assistait au réveil du monde. Son âme se dilatait douloureusement pour atteindre aux proportions de l'inconnu et pour se l'approprier par le jugement. Jadis l'espace était son œuvre, il le comblait en se redressant. En étendant le bras, il mesurait son univers

ment frais, se trouve, à ce qu'il paraît, soustrait à un certain nombre de chances de destruction. — Les cygnes, dont la nocturne somnolence vague sur le miroir des étangs, les corbeaux qui laissent, durant le sommeil, le givre s'entasser sur leurs ailes, les cerfs, qui dorment sur la bruyère moite de rosée, atteignent à des âges fabuleux. A Fontainebleau, on voit encore nager les carpes auxquelles François I et la duchesse d'Etampes prenaient plaisir à émietter du pain. Nos deux créoles avec leur hygiène amphibie donneraient raison à cette thèse ainsi qu'aux théories de M. Flourens sur les aptitudes de l'espèce humaine à prolonger son existence au delà d'un bon siècle. — Le commodore Aphtam Drake et le docteur Amos Peepshiny ont certainement mérité que les établissements d'hydrothérapie et le café de la Régence, ce conservatoire vénérable du jeu d'échecs, leur élèvent, tôt ou tard, des statues; car ils poursuivirent, sans infirmités, presque jusqu'à la centième année, leur interminable partie au milieu des ondes.

Les habitants de Tarente montrent aux voyageurs un récif à demi submergé, qu'ils appellent la *chaire de Monseigneur*, parce que leur avant-dernier évêque venait, appuyé sur son vicare général, y lire imperturbablement son bréviaire.

Ces faits prouvent qu'il y a quelques points de-ci, de-là, sur le globe où l'on peut passer sa journée en ablutions complètes, sans être incommodé par la turbulence d'un élément, si mobile, si tracassier qu'il ne saurait rien garder dans son sein.

Ces retraites sont si rares qu'on peut sans peine les compter. Aussi, n'est il pas étonnant que, dans le nombre, on n'en trouve aucune ca-

et l'analysait en trois minutes. A présent, il se trouvait moins qu'un atome, il se fondait dans l'immensité, qu'il ne pouvait admettre parce qu'elle échappait à son cadastre et à sa compréhension. — L'aveugle-né qui acquiert subitement la vue, ne voit rien, parce qu'il voit tout, et ne sait ce qu'il voit. — La fou-mi n'entend point le tonnerre. — L'homme ne saurait participer aux émotions de l'ange, parce qu'il ne possède ni sens physique, ni sens moral qui puisse les percevoir. Ainsi notre pauvre génie des cavernes ne pouvait rien comprendre aux sensations de l'homme. Comme un poisson hors de l'eau, il sentait ses poumons, gorgés de miasmes se noyer dans l'air. Ses yeux d'orfraie pleuraient, meurtris par l'au-rore. Quand la brise caressait son front étuvé par les vapeurs des gouffres, un frisson lui tâlait l'épiderme. Son cœur, gonflé du doublé par une surabondance de vitalité, étouffait dans sa poitrine. Dans les folies et les défaillances de l'ivresse, il s'élançait au devant du vertige de la nature, éperdu de fureur de souffrir et de ne pouvoir résister à une souffrance qu'il ne savait où trouver pour la vaincre.

Soudain, au dessus de l'Adriatique, le Soleil apparut, pêcheur matinal, lançant ses réseaux de flamme pour enclore le monde dans une trame de lumière. Les étoiles laissèrent tomber les tentures de ténèbres suspendues à leurs patères d'or. Les papilliers s'inclinèrent pour saluer dans leur loge de vigne. Les forêts tendrent leurs palmes au triomphateur du ciel, et les montagnes, accroupies au milieu d'une litière d'ombre, secouèrent

pable de rivaliser avec cette baie de la Condamine que le palais et la ville de Monaco abritent, du côté du sud, le seul qui soit exposé au vent, contre les soubresauts et les balancements de la Méditerranée. Les fonts-baptismaux d'une cathédrale ne sont pas plus calmes. L'eau n'est pas dormante; elle semble obéir aux lois d'un déplacement insensible, pour éviter de se corrompre par la stagnation. Dans cette nappe sans rides, rayée seulement par de frêles embarcations ou par le bateau à vapeur, qui chaque jour apporte les voyageurs de Nice et de Marseille, se mirent les épaulements chargés d'oliviers des promontoires, la chaîne géante des Alpes, pavoisée, à mi-hauteur, par les banderoles des nuages, dont elle barre l'essor. — Au fond de ce havre si limpide, si lumineux, dont les décors satisfont si bien à l'imagination, s'achève le bâtiment ouvert aux baigneurs. Un tiers déjà de l'édifice pourrait accueillir ceux dont l'Administration attend la visite. Encore quelques jours, et les deux autres parties abriteront dans leurs cabinets de toilette si simples, si commodes les voyageurs bien avisés que les médecins au courant de ce qui peut compléter leur traitement ou aider au travail de la nature en voie de formation ne manqueront pas de diriger expressément vers notre élégant asile.

Le Corps Législatif de France, dans la séance du 22 mai dernier, a adopté, à la majorité de 235 voix contre 6, après quelques observations de M. Koenigswarter et une réponse de M. le Baron Mariani, Rapporteur, le projet de loi portant ouverture au Ministère des affaires Etrangères sur l'exercice 1861, d'un crédit extraordinaire de quatre millions de francs des-

leur toison d'aromates, tandis que les pavos des prés agitaient leur torban d'écarlate et les perles qui ringaient leur nectaire. On vit les nuages, caméléons géants déroband au crépuscule sa pourpre, à l'aube ses couleurs, commencer au firmament leurs joutes de vitesse.

Un cri de défi vola de l'une à l'autre armée. — Les épées jaillirent du fourreau; les pertuisanes germèrent sur les bataillons. — Morions aux coudes, haumes en tête, bardures au chanfrein et aux flancs des coursiers tout se mit à flamboyer. Le tournois s'engagea non entre les Gueffes et les Gibelins, mais entre le soleil et l'Abuzze. Il y eut un échange de richesses, un renvoi de gloire une escrime de splendeur. L'on eût dit à voir les lagunes, des lacs de mercure entre des falaises de nacre. La rivière ressemblait à une lame d'enthousiasme. — Sur les bataillons, chaque casque se transformait en phare, chaque rondache en miroir, chaque armure en volcan d'éclairs. Les épées fouettaient des étincelles et les espaldons dardaient des météores. Puis, chaque fois que les voltes d'un cheval ou les ordres d'un prévôt attisaient ces nappes de foyers, l'astre du zénith recevait mille reflets pour un rayon.

— Montjoie! — crièrent les Provençaux. Et les baccins, les ennemoraches, les clairons criblèrent les couchés de l'azur avec leurs fanfares.

— Senabe! — répondirent les Impériaux. Les rugissements des nacaires de bronze, le roulement des atabales, les plaintes des analins moresques

tinés au paiement de l'indemnité stipulée par le Traité du 2 février 1861 pour la cession de Menton et de Roquebrune à la France.

CHRONIQUE LOCALE.

M. Le Comte de St André est de retour à Monaco depuis le 28 mai: Par suite, M. le Baron Imberty a cessé de remplir l'intérim des fonctions de Gouverneur Général.

La Fête-Dieu, — remise au dimanche suivant dans les diocèses de France, a été célébrée ponctuellement jeudi dernier à Monaco.

M. le Gouverneur-Général, les principaux fonctionnaires civils et militaires, le Tribunal, la Garde Nationale en grande tenue, après avoir assisté à la messe chantée dans l'Eglise paroissiale de St-Nicolas ont escorté avec la population tout entière la procession du Saint-Sacrement qui a fait, au bruit des salves d'artillerie, le tour de la ville. Trois stations ont eu lieu dans les diverses Chapelles, ainsi qu'au reposoir érigé sur la grande place. Un ordre et un recueillement des plus édifiants ont caractérisé cette solennité religieuse.

Les navires étrangers, à destination lointaine, ont décidément une préférence marquée pour nos fruits. La semaine dernière, une goëlette danoise partait pour Copenhague avec un chargement complet de citrons. Actuellement le beau trois-mâts le *Speedwell*, se rendant à Boston se hâte d'enlever les caisses de limons et les tonnes d'huile fine pour rattrapper le *Bouding-Billow* sous même pavillon qui l'a précédé de quelques jours.

et des cors saxons ahurirent les échos à trois lieues à la ronde.

Les Fahaentraeger élevaient les Aigles. L'attaque commença.

On avait distribué les arrérages de solde aux compagnies. Chaque goutte de sang gibelin avait été miraculeusement escomptée au poids de l'or. A ce prix, les escadrons d'aventuriers en avaient de reste. Les partisans du Prétendant devaient les gladiateurs de la Fortune.

Les Raubgesindels haçhèrdnt les tenanciers d'Anjou sous la scie de leur hachebret. Les Zaenkers, vrais bouchers en abattoir, dépecèrent la gendarmerie française. Le foïn des prés se cramoisit plus vite que charpie au bord d'une artère. La rivière se cailla en moirures écarlates. Les jones accrochèrent les morts par les cheveux et battirent une écume rosâtre.

— Cet oripeau, — cria le scheik, désignant l'aouriffarme du gonfalonier du Pape, cache le roi blasphémateur du prophète, le frère du Kiasir qui a rompu toutes les dignes du Mysm et toutes les mosquées du Schams. Ouvrez lui la gorge et montrez à ton sultan que le cœur d'un chien nourri d'immondices battait dans le buste de son compétiteur....

(Traduit de l'Arabe de HADJEM HADJI)

(La suite au prochain numéro)

SAISON D'ÉTÉ
1864.

BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ
1864.

VASTE ÉTABLISSEMENT DE BAINS DE MER

NOUVELLEMENT CRÉÉ SUR UNE PLAGE DE SABLE.

BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER ET D'EAU DOUCE.

Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne

SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.

Hôtel confortable, Villas, maisons et appartements meublés, Restaurants, café, (prix modérés.)

Le bateau à vapeur LA PALMARIA fait tous les jours le service de Nice à Monaco et vice-versa.

Départ de Nice à 10 heures du matin. — Départ de Monaco à 6 heures du soir.

IMPRIMERIE
DU
JOURNAL

CARTES DE VISITE

RUE DE LORRAINE
A
MONACO.

HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPHLYTE)
PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

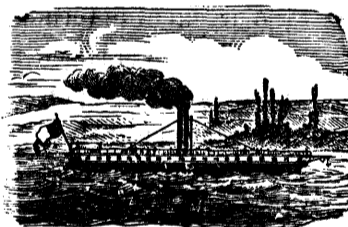
GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Cet Hôtel, nouvellement approprié, décoré et meublé à neuf sera ouvert au 1er Novembre. Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.



LA

PALMARIA

BATEAU A VAPEUR

Part tous les jours de Nice à 10 heures du matin pour Monaco.

Retour, de Monaco à Nice, le même jour.

TROIS FOIS PAR SEMAINE, EXCURSIONS A MENTON.

HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambre garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays. Rue du Tribunal, Monaco.

PENSION

au jour et au mois

CLAUDE OLIVIER

rue de Lorraine, à côté de la Poste
CHAMBRES GARNIES.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco

A LOUER Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

AVIS

MM. les Étrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

Imp. du JOURNAL DE MONACO r. de Lorraine.

Aujourd'hui notre nouvel orchestre, sous la direction de M. E. Lucas, inaugure la saison musicale d'été, dans les jardins du cercle des étrangers

La fête de la Sainte Trinité avait attiré dans le hameau de ce nom et au sanctuaire de Laghet une foule considérable de pèlerins. Un grand nombre d'entre eux, profitant du voisinage ne se laissant pas intimider par la chaleur et les fatigues d'une ascension aux versants abrupts de la Turbie, sont venus visiter Monaco qu'il n'ont quitté que le lundi soir.

Dimanche dernier, les promeneurs, dispersés sous les ombrages de l'allée Saint-Martin et sur les bastions qui commandent le large, assistaient aux rapides évolutions d'un navire de guerre dont le grément imposant se détachait sur l'horizon et qui manœuvrait dans la direction du sud. Plusieurs personnes, armées de longues-vues, crurent reconnaître le vaisseau mixte à trois ponts le *Montebello*, qui, le mois dernier, mouillait à Villefranche. Leurs suppositions étaient fondées. Ce bâtiment, en station aux îles d'Hyères, était venu se livrer à des exercices dans nos parages et remorquait, pour comparer vitesses et résistances, la fameuse canonnière blindée *La Gloire*, cette casemate flottante qui défie les boulets et les bombes d'entamer ses flancs et son tablier de fer et qui doit en quelques instants soumettre la première citadelle venue à la destruction soudaine éprouvée par les forteresses de Kinburn et de Bomarsund, durant la dernière guerre de Russie.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Au commencement de cette semaine, le bateau à vapeur la *Palmaria* a transporté à Menton une commission d'enquête, envoyée par l'Amirauté de Toulon, sur l'ordre du ministère de la marine, pour faire des études sur le littoral et principalement sur les modifications à introduire dans les lois et règlements de la pêche. La disparition du poisson sur la côte des Alpes Maritimes et sur celle de la Ligurie est un fait malheureusement trop évident, pour que l'Autorité ne songe pas à adopter, le plus tôt possible, des mesures préventives pour la conservation des races. Les bateaux en butinant le frai et l'alevin à peine éclos, avec des filets à mailles trop serrées, pour les débiter sous le nom de *poutigne* et de *nounat*, détruisent une branche d'alimentation et sacrifient leurs ressources futures. La reproduction des espèces maritimes, autrefois abondantes, est suspendue, et les pêcheurs, dont la vie était déjà si précaire, n'ont plus à compter que sur des sujets égarés, sur des captures que le hasard ou la tempête amènent dans les parages circon-

voisins. Il est à espérer que de sages mesures de surveillance, aidées par les découvertes récentes de la science, par le semage artificiel de la pisciculture, remédieront à temps à une imprévoyance préjudiciable. La commission d'enquête, à laquelle appartenait M. le commandant de marine impériale La Vaissière, a profité de son passage à Monaco, pour visiter la localité.

Mgr Pierre Sola, évêque de Nice est de retour de Paris où il a été, dit-on, admis en audience particulière par l'Empereur. A sa rentrée dans son diocèse les chanoines et le clergé de la ville ont été à sa rencontre pour lui présenter leurs félicitations de bon voyage.

Marseille s'est trouvée émotionnée par une suite de jours fériés, non par l'effet du calendrier, mais par le concours régional. Mille occasions d'exhiber les plus pimpantes toilettes et de festoyer les hôtes, accourus de toutes les villes, et de tous les bourgs des environs. Le ban et l'arrière-ban de la Provence se sont donné rendez-vous dans la vieille cité phocéenne, si splendidement transformée, sous l'influence impériale, par l'or des emprunts et des capitalistes. Il s'agissait d'assister allègrement aux luttes noblement pacifiques par lesquelles la civilisation moderne, enfin, sortie des aberrations et des fausses ambitions antiques, tend à remplacer les scènes de sanglant antagonisme de la barbarie. Les sociétés chorales, les orphéons, les concertistes civils et militaires, se sont disputés à qui mieux-mieux, les médailles d'or, d'argent et de vermeil, les mentions honorables. Au moins si la génération actuelle fait montre de son orgueil; on ne saurait lui reprocher de le mal placer. Les jardiniers et les horticulteurs ont rivalisé de coquetterie et de magie blanche; ils ont fait à la nature une douce violence et l'ont forcée à les aider dans la production, artificielle aujourd'hui, durable demain, de corolles démesurées, de bouquets aux nuances inconnues, de fruits beaux comme des fleurs et savoureux au point d'avoir raison des palais les plus blasés. Les animaux domestiques aussi ont été modifiés de pied en cap. Ils ont prêté leur organisme à d'heureuses transformations, dont leur tempérament n'aura qu'à se louer; sans compter les moreaux, de plus en plus friands, qu'ils promettent aux disciples de Vatel et par suite à l'alimentation générale.

Courses de chevaux, cantates de Méry, régates dans le port de la Joliette, retraite au flambeau escortée dans les allées du Prado par trois cent mille curieux, rien n'a manqué à cette solennité, pas même le rossignol de l'opéra parisien Mme Cabel, accourue pour chanter la *filles de Régiment*. *Galathée* et le *Tauréador*.

D'un autre côté le commerce va perdre les fournitures dont il entretenait quelques milliers

de soldats, lancés en colonnes mobiles dans le Liban. L'armée d'Orient s'embarque à Beyrouth et rentre à Toulon, que ce retour amène d'une façon singulière. — Ce n'est pas tout: ce grand port attend le 5 juin, c'est-à-dire au commencement de cette semaine la visite du prince Napoléon et de sa jeune et charmante femme. L'illustre voyageur se propose d'étudier les contours de la Méditerranée du Levant au Ponent. Il doit parcourir les côtes d'Espagne celles de la Ligurie et de l'Empire Ottoman. Il s'arrêtera, dit-on, à Gênes pour aller présenter ses devoirs à son beau-père, le roi Victor-Emmanuel.

Nice aussi s'est piquée d'amour-propre; procédant du génie italien et du génie français à dose égale, Elle sent qu'elle doit fomenter par tous les encouragements possibles les inclinations et les capacités artistiques dont ses enfants, grâce à leur nationalité hybride, sont si heureusement doués.

Sous le patronage de la préfecture, un asile s'ouvre aux beaux-arts. — Nice, en même temps que Paris et Marseille, aura son exposition, à laquelle peintres et sculpteurs payeront un tribut d'inspiration, condensée en œuvres consciencieuses. — On cite, dans le comité organisateur, M. Gavini de Campile qui, à force de prospérités, pourrait bien rendre le département des Alpes Maritimes méconnaissable. — M. M. le marquis de Saint Aignan, Baron Prost, doués d'un tact aristocratique si sûr. — Carlone et Sabbatier, si aptes à juger, grâce à leur goût élevé, à leurs connaissances techniques, ceux qui s'estimeraient fiers d'être, sinon leurs imitateurs, au moins leurs émules. Accourez donc, peintres statuaires, architectes: vite, apportez leur vos plans, vos sculptures et vos tableaux; dans un paysage si délicieux, sous une lumière si perpétuellement royonnante, avec du sang grec et italien dans les veines, les enfants de Nice doivent avoir d'instinct le sentiment du Beau Idéal et l'entraînement à le reproduire.

AVIA DE PHRYGIE, Rédacteur-Gérant.

AVIS.

MM les actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer de Monaco sont convoqués pour le 15 juin 1864, en assemblée générale ordinaire, conformément aux termes des Statuts.

CAPÉ DES ÉTRANGERS

JOSEPH BOTTACCI.

GLACIER FLORENTIN.

au Coin

de la Place du Palais et de la rue du milieu.

Glaces, Sorbets, Liqueurs — Bière glacée. Fabrique de Limonade gazeuse au vin muscat, au rhum, au vin d'Espagne et ordinaire, aux framboises, aux fraises, aux groseilles, etc., etc.

SALON réservé pour les DAMES.

ON SERT A DOMICILE.